ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C V. N. 14

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

Cote huit pages
J Dureau

Rapport de plusieurs observations

Envoiées a L'académie Roiale de chirurgie

par Mr. geny ancien chirurgien du grand

hôtel dieu de lyon, notre chirurgien de montbrison

capitale du forez.

Mr. geny a communiqué a l'académie quatre observations sur differentes maladies chirurgicales qu'il a traitées avec succès.

1ere observation.

le sujet de la premiere est un jeune homme agé de 18 ans dont le tibia et le péroné furent fracturés en bec de flute a leur partie moienne par le poids d'un tronc d'arbre. une plaie considérable qui laissoit a découvert une portion du tibia, compliquoit cette fracture. mr. geny en aiant fait la reduction a la maniere ordinaire, appliqua d'abord le bandage a dixhuit chefs, au quel il ajouta le lendemain l'espèce de berceau inventé par mr. Barail pour le traitement des fractures compliquées. a peine la jambe y eut elle demeuré une heure, dit l'observateur, que le malade sentit un bien être qu'il ne pouvoit exprimer. le 3e jour de l'accident, le malade n'avoit éprouvé aucun sentiment de douleur depuis L'application de la nouvelle machine, et tout etoit dans le meilleur etat possible. la plaie fût pansée avec de la charpie brute, par dessus des compresses trempées dans l'eau de vie camphrée, mêlée avec du vin rouge; le tout etoit contenu par le bandage roulé, et le berceau. les mêmes pansemens furent continués, de trois en trois jours, jusqu'au quinzième. après ce tems on supprima les arrosemens, et on pansa a sec. l'etat de tranquillité dont jouissoit le malade ne fût aucunement troublé, et le 35eme jour de son accident,

ARC 40 n° 51

le cal eut assez de solidité pour lui permettre de remuer la jambe, et de la lever a quatre reprises différentes sans aucune douleur. néanmoins mr. geny la replaça dans le berceau pour six jours. au terme de cinquante, il se promena dans la cour avec des béquilles; la plaie alors étoit totalement cicatrisée. enfin, le 10 mars, environ trois mois après l'accident, il fit une forte demie lieue a pied, sans béquilles, ni baton.

mr. geny termine cette observation par l'eloge de la nouvelle machine et de son auteur. il invite aussi les prati[ciens] a prendre connoissance de cette invention ingenieuse a qui il ne manque pas d'attribuer le succès d'une cure si douce.

on voit par cette observation que l'auteur a eu principalem[ent] en vue de faire accueillir un nouveau moien. il nous semble qu'il lu[i] accorde trop de mérite, et que la confiance dont il s'est prévenu en sa faveur lui fait mériter des reproches dans la conduite qu'il a tenue. en eff[et] s'il est vrai que le désordre dans la partie blessée ait été aussi considérab[le] que son exposé l'annonce, il n'étoit point convenable d'appliquer dans les premiers jours un bandage roulé, la bonne situation n'excluoit pas les reme[des] généraux capables de la favoriser dans ses effets. une plaie aussi contuse jo[inte] a l'espèce de fracture, surtout dans un jeune homme de 18 ans, en indiq[uoit] l'usage. ce qui paroit surprenant dans cette observation, c'est que ce genre d[e] plaie ait souffert des pansemens aussi éloignés dans les premiers tems. nous n[e] prétendons pas annuller les avantages de la machine de mr. parail. e[lle] a pû certainement etre favorable a la cure; mais nous ne croions pas a[vec] l'observateur, qu'elle en ait eu seule tout le mérite. la promptitude d[u] succès, malgré les fautes commises impunément dans le traitement, pourroi[t] faire soupçonner que le désordre n'étoit pas aussi grand qu'il le paroit a la

lecture de L'observation. nous pensons donc que le désir de donner de la celebrité, Et de la prééminence à une nouvelle machine, exclusivement à toute autre; a bien pû, dans ce cas, altérer un peu la bonne foi de L'observateur.

2e observation.

L'Extirpation d'un cancer a la langue fait le Sujet de la Seconde observation.

un homme qui portoit depuis neuf ans une tumeur à la langue; pour la quelle il avoit déja consulté plusieurs medecins, chirurgiens, et Empiriques, dont les avis et les Remedes ne L'avoient nullement soulagé; s'adressa a mr. geny qui, ayant examiné sa maladie, lui Reconnût tout le caractere d'un cancer occulte. cette tumeur occupoit un bon tiers de la langue, du côté de sa pointe, non pas en travers, mais en long. mr. geny s'Etant assuré que la maladie etoit simplement locale, jugea qu'il n'y avoit pas d'autre moien pour la guérir que l'extirpation. il avoue que ce ne fût pas sans crainte qu'il se décida a pratiquer une opération qui lui paroissoit aussi nouvelle que son succès incertain. L'hémorragie etoit le principal motif de cette crainte, le silence des auteurs qu'il consulta sur cet objet, et la timidité qu'inspire, selon lui, la lecture de mr portal sur la même matiere, ne prévalût point cependant contre son premier jugement. L'Exemple d'une femme qu'il avoit vû mourir de pareille maladie abandonnée a elle même, le détermina surtout a l'Extirpation. voici de quelle maniere il y procéda. il Banda les yeux a son malade dans la Bouche du quel un de ses confreres tenoit un Baillon. il saisit ensuite fortement avec la main gauche la tumeur, et la droite armée d'un lithotome L'Emporta Entierement, anticipant dans la partie saine de plus d'une Bonne ligne. d'abord, dit il, les artéres donnerent beaucoup de sang; mais il fût bientôt arrêté par L'application

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

réitérée de cautères rougis très ardens sur les artères ouvertes, et partout où l'instrument avoit coupé. ce moien, ajoute t'il, fit éprouver au malade de cruelles douleurs. sa bouche fut gargarisée avec de l'eau fraiche plusieurs fois par jour, et dans la suite avec une décoction d'orge miellée. après la chute de l'escarre qui arriva le cinquième jour, il resta une plaie simple que mr. geny auroit abandonnée aux soins de la nature, s'il n'avoit craint que les chairs abreuvées par la salive n'eussent trop avancé. en conséquence de cette crainte, il se décida a passer, trois fois par jour, la pierre infernale jusqu'a parfaite guérison. la cure n'a été traversée d'aucun accident; il n'y a pas même eu de fievre.

si mr. geny avoit consulté le cinquième volume des mémoires de l'académie, l'opération qu'il a pratiquée ne lui auroit pas paru si étrange, et l'esperance fondée du succès auroit dissipé ses doutes et ses craintes. cette lecture lui auroit appris a y procéder d'une maniere plus simple, plus facile, et moins effraiante pour le malade. il paroit, d'après la situation de la tumeur, et de son étendüe, que l'hémorragie n'étoit pas aussi a craindre qu'il l'imaginoit; et qu'en conséquence, il auroit pû epargner au malade les cruelles douleurs d'un moien qu'il etoit peut etre inutile d'emploier. en supposant même que l'hémorragie ait été assez considérable pour exiger l'action du feu, il devoit se contenter de l'emploier sur l'orifice des vaisseaux ouverts les plus considérables, et non pas sur toute la surface de la plaie, et a plusieurs reprises, comme il l'a pratiqué. c'est encore d'après le défaut de connoissances suffisantes sur cet objet, qu'il s'est décidé a passer si

inconsidérement la pierre infernale sur une plaie a la quelle l'abstersion de la salive ne pouvoit etre qu'avantageuse. il est etonnant que, malgré toutes ces irritations, et l'omission des moiens préparatoires de l'opération, la cure n'ait eté traversé d'aucun accident, et qu'il n'y ait pas même eû de fievre.

Quoiqu'il en soit, cette observation présente un fait d'autant plus interessant, que l'heureux succès dont l'opération de mr. geny a eté couronnée, assure l'efficacité des secours, qu'un chirurgien moins timide, et plus eclairé, administreroit avec ~~méthode dans~~ de pareilles tumeurs de la langue. c'est par cette raison que nous la jugeons utile a l'art, et digne en conséquence d'etre accueillie de l'academie.

7e. observation

la troisieme observation est l'exposé d'une hydrocele guérie accidentellement. il y avoit cinq ans qu'un jeune homme agé de 26, portoit une hydrocele pour la quelle mr. geny lui avoit fait, tous les deux mois, la ponction dans ~~l'espace~~ d'un an. la derniere de ces ponctions fut suivie d'un engorgement considérable avec inflammation, ce que l'observateur attribue, avec assez de vraisemblance, soit a la pointe de son trocar, qui, porté trop avant, pouvoit avoir touché le testicule, soit au frottement que ce malade eprouva, après la dite ponction, pendant deux lieues de marche. cette inflammation négligée fit de tels progrès que, quand mr. geny mandé, arriva; le testicule gauche etoit monstrueux, et la gangrene survenue au scrotum commencoit a cerner. il fit appliquer un cataplasme anodin pour hâter la chute

ACADÉMIE ... BIBLIOTHÈQUE

de l'Escarre. elle arriva quatre jours après. le testicule se trouva tout à découvert sans être endommagé. la plaie fût pansée avec l'onguent rosat; et après deux mois de pansemens, le malade a été guéri de l'inflammation de la gangrene, et de l'hydrocele qui, depuis un an, n'a point reparu.

L'auteur termine cette observation par des réflexions qui ne sont neuves que pour lui seul; si toutes fois ~~peut être~~ encore il est vrai qu'elles le soient autant qu'elles le paroissent. car les idées qu'il annonce comme le fruit de l'analogie observée entre l'effet de l'accident, et celui du caustique, pourroient bien être au contraire le résultat des lectures qu'il a faites. il suffiroit qu'il eut consulté les auteurs d'opérations; comme il l'avoit déja fait au sujet de la tumeur de la langue. ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ on peut présumer avec fondement que dans cette nouvelle circonstance épineuse il y aura été secouru. si cependant m. geny n'a jamais eu la moindre connoissance de ce que les ~~auteurs~~ tant anciens que modernes ont écrit sur l'hydrocele; les indications raisonnées qu'il tire de la nature de la maladie, et des moiens propres à la guérir, font honneur à son jugement. sa prétendue découverte auroit néanmoins besoin d'un correctif, car il propose une forte dose de pierre à cautere, ce qui est sujet à de grands inconveniens. on peut dire que le bonheur suit m. geny dans les maladies dont le traitement lui est confié; en effet, si l'inflammation a été aussi grave qu'il le dit, il est surprenant que le testicule n'ait été nullement endommagé; surtout ayant été après la chute de l'escarre entierement à découvert, et les saignées si nécessaires en pareils cas aiant été omises dans le principe et les progrès du mal.

4eme observation.

une violente douleur à la jambe causée par un abcès dans le canal de l'os, et guérie par le trépan, fait le sujet de la quatrième observation

un homme se plaignoit d'une douleur des plus cruelles qui avoit son siege dans le milieu de la jambe. mr. geny examina cette partie où il n'y avoit point d'inflammation, pas même d'enflure; mais simplement une légère bouffissure à l'endroit de la douleur, il appliqua un cataplasme anodin, interieurement un julep avec le sirop de pavot et les gouttes anodines. les bains, les fomentations emollientes, l'opium enfin pris a la doze de quatre grains furent mis en usage tous ces remedes calmoient la douleur pendant leurs effets, mais sitôt après elle revenoit plus forte. mr. geny prit le parti de faire une longue incision sur le point même de la douleur, a la faveur de son doigt introduit dans la plaie, il examina l'etat de l'os qu'il trouva légèrement raboteux, et dont le périoste etoit détaché. il incisa cette membrane, et le lendemain etant retourné chez son malade qu'il ne trouva pas soulagé; il se détermina a percer l'os avec un trépan perforatif dont il s'etoit muni, ayant soupçonné qu'il y avoit un dépôt dans l'intérieur du canal. a peine l'instrument y eut il pénétré qu'il en sortit du pus; et le trépan etant retiré, pour lors le pus, ayant plus de facilité, sortit en forme de jet d'eau. telles sont les expressions de l'observateur. les douleurs cesserent aussitôt, et le malade dormit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

douze heures sans s'éveiller. mr. geny faisoit, deux fois le jour, des injections d'eau vulnéraire dans l'intérieur de l'os; la plaie étant bien détergée, il substitua à cette liqueur, l'eau végéto-minérale de goulard. après deux mois de pansemens, la plaie de l'os, et celle des chairs furent parfaitement guéries, sans exfoliation apparente de l'os.

mr. geni a saisi en praticien instruit l'indication curative de cette maladie. mais on a toujours à lui reprocher l'omission des saignées qu'il paroit négliger totalement. c'étoit surtout dans le principe de la douleur, qu'il devoit insister sur leur usage. toutes ses observations offrent toujours quelque chose de surprenant. l'issue du pus en forme de jet d'eau est certainement une exagération. Le periost ~~e~~ dit-il se trouva détaché de l'os qui etoit légèrement raboteux; cette circonstance jointe à l'abscès, faisoit augurer qu'il étoit atteint de carie. malgré cela, la cure s'est terminée heureusement sans exfoliation apparente. une simple ouverture faite avec le trépan perforatif, a suffi à mr geny pour vuider l'abscès; tandis que les praticiens ont été obligés, en pareils cas, d'appliquer une, et quelquefois même plusieurs couronnes de trépan, non seulement pour évacuer complettement les matières purulentes, mais encore pour détruire la carie qui ~~les~~ accompagne ordinairement ces sortes d'abscès. nous pensons néanmoins que cette observation mérite d'être conservée. Des faits semblables étant réunis, se prêtent un appui mutuel pour concourir ~~[illegible]~~ ensemble aux progrès d'un art que l'expérience enrichit autant que la théorie, lorsque l'une et l'autre s'éclairent réciproquement.

Delaizé